

ÉTÉ 2012

ÉCOLES D'ÉTÉ



Université Laval:
de Bordeaux à
Thunder Bay

Page 4



Pas de repos
estival pour
les étudiants

Page 5



Être créatif
à Montréal
et à Barcelone

Page 6

CAHIER I > LE DEVOIR, LES SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 FÉVRIER 2012



MARIE-ANDRÉE DORAN

Fondée en 2002, l'École internationale d'été de Percé offre une dizaine d'«écoles d'été» spécialisées dans les domaines des arts visuels, de l'aménagement et de l'architecture.

Une saison de savoir

Les universités québécoises prolongent le temps consacré aux études

Il y avait, et il y a toujours, des camps de vacances pour les jeunes. Mais voilà que d'autres lieux s'ouvrent, car les universités profitent de l'été pour proposer des sessions de formation intensives que fréquentent même les spécialistes des divers domaines. Bienvenue dans un autre été, celui de la connaissance.

NORMAND THÉRIAULT

Une adjointe à un vice-recteur aux études et aux activités internationales se fait enthousiaste: «On a commencé, dans le dossier des écoles d'été, avec des gens qui disaient: "C'est quoi, ces bibittes-là? Ça sert à quoi?". Mais il y a vraiment un tournant majeur qui se fait. Les gens dans les facultés — les doyens, les directeurs de département — commencent à comprendre et à voir l'intérêt d'organiser de telles écoles.»

Marie-Andrée Doran a en effet raison de proclamer qu'une formule qui semblait au départ ne s'appliquer qu'à quelques exceptions est devenue, au fil des ans, une toute autre façon de poursuivre l'activité scolaire. Ainsi, en 2012, l'Université Laval inscrit à son palmarès pas moins de 59 écoles d'été, plus que les 52 de

l'année précédente et presque le double des 31 à l'été 2010.

Et si des «anciens» gardent encore en mémoire leur séjour à Percé, que visite année après année l'Institut québécois des hautes études internationales de l'établissement, d'autres pourront bientôt décrire le dépaysement vécu après ces jours passés à l'Université Lakehead, à Thunder Bay: une expérience autre que celle que propose une autre école d'été dont les locaux sont sis dans ce cas outre-Atlantique, à Bordeaux cette fois, dans la France de l'Aquitaine.

Haut niveau

L'été venu, à l'université, ce n'est donc pas nécessairement le temps des vacances. Pour preuve, qui s'inscrira aux séminaires qu'organise à Montréal la Chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM aura la possibilité d'aborder en profondeur, en formation intensive, les mis-

sions de paix, opérations humanitaires et consolidations de la paix, à moins de se confronter à une «grande bataille», celle de l'élection présidentielle américaine en cours.

Des débats pointus, donc, qui sont souhaités par les cinquantaines d'étudiants qui pour chaque stage débarquent. «Le succès est tel qu'il y a un grand nombre d'étudiants en provenance d'autres universités qui s'inscrivent à ces écoles-là», informe d'ailleurs le titulaire de la Chaire, Charles-Philippe David.

D'ailleurs, pour assurer la participation, le cursus du séminaire doit être de haut niveau, ne serait-ce que pour contrer la concurrence: les Hautes Études internationales de Laval n'inviteront-elles point cet été Mohammed Mahmoud Ould Mohamedou, un ancien ministre des Affaires étrangères de la Mauritanie (2008-2009), Xavier Crettiez, de l'Université Versailles-Saint-Quentin, Laurent Rapin, ancien ambassadeur de la France en Équateur et en Uruguay, Pablo González, de l'OEA, ou Raúl Benítez Manaut, de l'Université nationale autonome de Mexico?

On savait que l'institution universitaire profitait du temps

des vacances d'été pour offrir déjà des cours de «rattrapage»: combien d'étudiants ne préféreraient-ils pas ainsi alléger une session, améliorant de ce fait les résultats dans chaque cours suivi durant un semestre, pour s'imposer en retour huit semaines supplémentaires, avec les crédits en prime?

Et il y a les autres, ceux déjà actifs dans le monde du travail, qui iront ainsi s'inscrire, entre autres lieux, à la Faculté d'éducation permanente de l'Université de Montréal: qui veut obtenir un baccalauréat par cumul a ainsi le choix entre 21 certificats que proposent cinq départements de l'établissement, que ce soit en gestion, en communication, en santé, en informatique ou en intervention, ici multiple, allant de la coopération internationale à la toxicomanie.

Camps multiples

En éducation, il n'y aurait ainsi plus d'été. Et les jeunes générations ne sont pas non plus épargnées, car l'ennui n'est pas un nécessaire détour à la période des beaux jours: tant à la ville qu'à la campagne, il y a pour eux et elles de quoi faire, surtout s'ils fréquentent l'un ou l'autre camp.

On connaissait ceux des musées: ils sont toujours actifs. On sait aussi que le Québec foisonne en camps de vacances: par centaines, en fait, dans toutes les zones touristiques. Et certains apprendront qu'en musique il n'y a pas qu'en Lanaudière ou à Orford où l'on peut inscrire des enfants et des adolescents: il y a aussi l'Artemusik du Conservatoire de l'Université McGill, le camp CAMMAC établi au bord du lac MacDonald, dans les Laurentides, voire l'école des arts de la scène Nos visages, qui propose déjà plusieurs sites à Longueuil, en Montérégie et à Montréal, quand l'école de danse Louise-Lapierre reçoit, elle, les enfants dès l'âge de 5 ans.

Et l'offre se poursuit: des écoles de cirque aux camps scientifiques, car Cosmodôme, Polytechnique, Biodôme, Jardin botanique et autres lieux de savoir font tout, l'été venu, pour faire éclore des passions chez les jeunes.

Aussi, que ce soit pour les petits ou les grands, qui a dit que l'été n'était qu'un temps de vacances?

En éducation, il n'y aurait ainsi plus d'été. Les universités profitent en effet de la saison estivale pour proposer des sessions de formation intensives que fréquentent même les spécialistes des divers domaines

Le Devoir

ÉCOLES D'ÉTÉ

Université de Sherbrooke

Pas de relâche

« Un cours à l'extérieur crée un environnement plus relaxant »

L'Université de Sherbrooke ne fait pas relâche en été. En effet, comme l'enseignement se fait en alternant cours en classe et stages en milieu de travail, ces derniers souvent à l'automne et en hiver, beaucoup d'étudiants se retrouvent sur les bancs d'école en période estivale. S'ajoutent à cela des activités spécifiques que l'université organise ou accueille. En voici quelques-unes au programme cet été.

PIERRE VALLÉE

L'école d'été de chant choral de la Faculté de musique de l'Université de Sherbrooke existe depuis douze ans. L'édition 2012 se tiendra du 23 au 30 juin, au campus de Longueuil. Robert Ingari, professeur et directeur de la maîtrise en direction chorale, en assume la direction artistique. «L'Université de Sherbrooke est la seule université au Québec à offrir une formation en direction chorale. Ailleurs au Canada, comme aux États-Unis, c'est une formation qu'on retrouve dans presque toutes les universités.»

Pourtant, la musique chorale ne date pas d'hier et les œuvres sont abondantes. «Ca remonte à la Renaissance. Plusieurs grands compositeurs — je pense à Bach, Mozart, Copeland — ont écrit de la musique chorale. Chez les anglophones, c'est une musique qui est appréciée depuis très longtemps, mais chez les francophones, c'est plus nouveau. Au Québec, on sent qu'elle se développe.»

L'école d'été de chant choral s'adresse à deux clientèles. «La première, ce sont mes étudiants en direction chorale qui doivent s'y inscrire.» Se joindront à eux des choristes amateurs ou semi-professionnels qui veulent perfectionner leur art. Cet été, trente-cinq places leur sont réservées.

Appuyés par Robert Ingari et son équipe de professeurs, les choristes d'été devront maîtriser quatre œuvres de compositeurs contemporains. «C'est de la musique contemporaine mais qui est très accessible, nous ne sommes pas ici dans la dissonance.» Accessible, oui, mais aussi exigeante. «Les choristes amateurs doivent être de très haut niveau et l'horaire est intense, de 9 heures à 20 heures.» Le tout se termine par un concert à la salle Redpath, où les choristes d'été, accompagnés par la pianiste Carmen Picard, donneront leur interprétation des œuvres étudiées.

Sexe, amour et spiritualités

Les professeurs Martine Pelletier et Patrick Snyder, de

la Faculté de théologie, donneront cet été un cours portant sur le sexe, l'amour et les spiritualités. Le cours se déroulera en cinq journées, soit les vendredis 4, 11, 25 mai ainsi que les 1^{er} et 15 juin, et se tiendra à l'extérieur, si la météo le permet. «L'idée de donner le cours à l'extérieur crée un environnement plus relaxant, explique Martine Pelletier. Il y a beaucoup d'idées préconçues sur le sujet, et déplacer le cours à l'extérieur peut aussi favoriser un certain déplacement au plan des idées.»

Entre ces rencontres, les étudiants auront des lectures et des travaux à faire. Les étudiants qui sont déjà inscrits à un programme de premier cycle universitaire obtiendront trois crédits. On peut évidemment s'inscrire en tant qu'étudiant libre. Le choix du sujet, selon Martine Pelletier, s'est imposé de lui-même. «C'est un sujet qui touche beaucoup de personnes et il y a toujours eu une tension entre le sexe, l'amour et la spiritualité.»

Le cours abordera plusieurs contenus, certains historiques, d'autres plus contemporains. «Un des objectifs du cours est de casser des mythes. Par exemple, on a souvent l'impression que les anciens Grecs vivaient dans une société plutôt permissive quant au sexe. Ce qu'on sait moins, c'est que les Grecs croyaient que la perte de sperme équivalait à une perte de virilité chez l'homme et qu'il fallait mieux limiter l'acte sexuel, sinon on risquait d'affaiblir l'homme.» Le cours se penchera aussi sur les liens entre la sexualité, l'amour et la spiritualité dans les grandes traditions religieuses, soit l'hindouisme, le bouddhisme, le judaïsme, le christianisme et l'islam.

Harmonies et orchestres

Du 17 au 20 mai, le campus principal de l'Université de Sherbrooke accueillera, pour la 25^e année consécutive, le Festival des harmonies et des orchestres symphoniques du Québec, organisé par la Fédération des harmonies et des



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

L'école de chant choral se tiendra au campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke

orchestres symphoniques du Québec.

«Ce festival s'adresse principalement aux élèves du primaire et du secondaire qui font partie d'une harmonie ou d'un orchestre scolaire, explique Jean-Marie Messier, coordonnateur du festival. Nous accueillons ainsi chaque année de 9000 à 10 000 jeunes musiciens, pour qui ce festival représente un cadeau de fin d'année, une sorte de récompense pour avoir bien travaillé leur instrument durant l'année scolaire.» Le festival a aussi une définition assez souple de ce qu'est un groupe musical, puisque, en plus des harmonies et des orchestres philharmoniques, les drum-lines et les show-bands sont les bienvenus. «Nous avons rajouté cette année les ensembles vocaux.»

L'activité principale, on s'en doute, est de faire de la musique. «Les groupes offrent des prestations devant un public et devant des juges. Les commentaires de ces derniers sont enregistrés et servent d'outil pédagogique. C'est une occasion pour les jeunes de se perfectionner. Le festival permet aussi aux jeunes d'aller encourager les autres musiciens de leur école. C'est aussi une occasion d'aller voir ce qui se fait dans les autres écoles, ce qui favorise une saine concurrence entre les groupes musicaux.» Toutes les prestations sont enregistrées et diffusées via Internet. «Comme les groupes viennent de tous les coins du Québec, les parents et amis n'ont pas toujours les moyens d'accompagner leurs jeunes. Grâce à Internet, ils pourront ainsi au moins assister aux prestations.»

Collaborateur du Devoir

UQAM

Un été international

Les élections américaines seront mises sous la loupe

La Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques, créée en 1996 et rattachée à l'UQAM, présente cette année une école d'été: «2012, la grande bataille!» Des spécialistes analyseront le déroulement et la portée des élections aux États-Unis.

RÉGINALD HARVEY

Plusieurs séminaires, qui attirent des gens issus de divers milieux universitaires en quête d'une expérience de savoir novatrice, se dérouleront dans le cadre des activités d'été de la Chaire Raoul-Dandurand et seront axés sur différentes thématiques. Charles-Philippe David, titulaire de la Chaire et professeur au Département de science politique de l'UQAM, n'est pas peu fier de mentionner que les écoles d'été de la chaire s'autofinancent: «Le succès est tel qu'il y a un grand nombre d'étudiants en provenance d'autres universités qui s'inscrivent à ces écoles-là, qui portent notamment sur les missions de paix à travers le monde.»

Le professeur indique de quelle façon les écoles d'été se sont greffées au parcours de la Chaire: «On a vraiment une mission que j'appelle "académique plus", c'est-à-dire de vulgarisation avec le grand public, de promotion et de diffusion des connaissances auprès de plusieurs personnes, organisations et partenaires qui sont à l'extérieur de l'université. Alors, il nous semblait que ces écoles représentaient la bonne façon de joindre toutes ces clientèles qui gravitent autour de celles-ci, pour offrir des formations de courte durée dans toutes sortes de domaines; évidemment qu'on s'adresse aussi aux étudiants de l'UQAM, qui se présentent en grand nombre.»

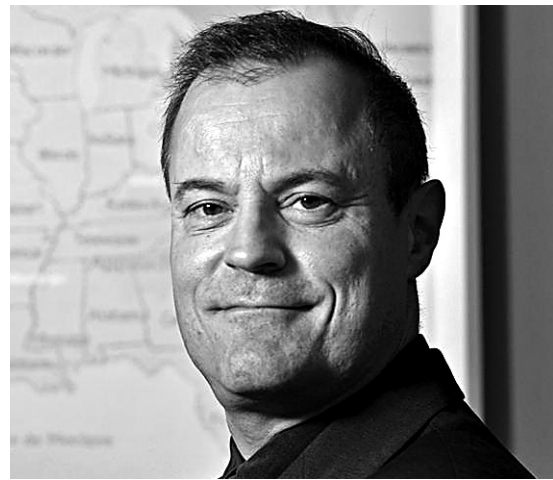
Il en trace un bref historique et les décrit: «C'est une grande réussite et on va les tenir pour la sixième année. On a commencé avec une école et on est maintenant rendu avec quatre qui sont prévues du début mai à fin juin. Leur durée varie de une semaine à deux semaines, bien que la moyenne s'échelonne sur une période de deux semaines; elles durent toute la journée, s'étendent parfois jusqu'en début de soirée et prennent diverses formes. Durant la fin de semaine, les participants doivent même faire très souvent du travail à la maison pour se rattraper dans leurs lectures et préparer la semaine suivante. Finalement, c'est très intensif, parce qu'il faut obtenir le nombre d'heures de formation requis pour en arriver à l'obtention de quatre crédits.»

En provenance de nombreux horizons

Il dégage un élément intéressant de ce type de formation: «Contrairement aux cours habituels et traditionnels, ceux-ci incluent très souvent des gens de provenances et de milieux tout à fait divers, ce qui est très stimulant pour les participants; par exemple, il peut y avoir des travailleurs humanitaires, des hauts fonctionnaires du gouvernement, des gens qui viennent d'organisations internationales ou qui s'occupent de politique étrangère.»

À titre de conférencier invité à maintes reprises durant ces exercices pédagogiques à clientèles variées, il tire cette observation: «La relation que tissent les étudiants traditionnels avec ceux qui proviennent de milieux extérieurs est extrêmement enrichissante: ils se livrent à des exercices et à des simulations ensemble; il ne s'agit pas seulement d'un enseignement théorique et il y a vraiment un côté pratique où il y a beaucoup de mises en situation et de jeux de rôle, qui font en sorte que tout le monde apprend beaucoup à travers toutes ces interactions.»

Les écoles tirent une autre forme d'enrichissement du personnel enseignant: «Ce ne sont pas des professeurs uniquement traditionnels. Par exemple, la



ARCHIVES LE DEVOIR

Charles-Philippe David, titulaire de la Chaire Raoul-Dandurand et professeur au Département de science politique de l'UQAM

personne qui est chargée des trois premiers séminaires, qui portent sur les missions de paix des Nations Unies, sur les opérations humanitaires et sur la consolidation de la paix, c'est Yvan Conoir; il est un praticien et une personne expérimentée dans ce domaine, mais qui possède aussi tous ses diplômes. C'est un gars qui s'est occupé de toutes sortes de choses à OXFAM, à Care Canada et au Centre Pearson.»

Il précise: «Les conférenciers dans ces écoles-là sont pour la plupart des professeurs aguerris dans leur champ de spécialisation, qui viennent d'ici et de l'étranger, mais il y a aussi beaucoup de praticiens, de gens qui viennent, par exemple, de la Croix-Rouge internationale, des Nations Unies, de Droit et démocratie, etc. Si on regarde le line-up des profs qui ont donné les cours en juin dernier, ceux-ci provenaient d'un horizon extraordinairement diversifié; il en sera de même cette année.»

Internationalisme

Le titulaire de la Chaire assure que sont abordées les mêmes grandes thématiques sur lesquelles se penche celle-ci: «Il est question de toute l'intervention de la communauté internationale: on aborde les sujets de l'action humanitaire, de la responsabilité de protéger, de l'avenir des missions de paix, de la relation entre les civils et les militaires, de la façon de déployer et de justifier la force, et quoi encore; c'est sans fin. Le programme est énorme et correspond normalement à ce qu'on estime devoir être notre politique étrangère.»

Charles-Philippe David délaisse ces trois écoles pour se tourner vers la quatrième, qui s'intéressera à la «grande saison électorale 2012»: «Pour la première fois, on offrira une école d'été sur la politique américaine. Guillaume Lavoie, une figure bien connue dans les médias, animera ce séminaire-là; il est un gars très "réseau" et branché sur la politique américaine, qui parcourt beaucoup de terrain électoral et qui effectue plusieurs visites aux États-Unis. On aura également de nombreux invités venus de là-bas pour expliquer comment tout cela fonctionne, soit les primaires, le système électoral, les conventions, la présidentielle, etc. On va de plus se tourner vers les enjeux que représentent la politique étrangère et la politique intérieure, la santé, l'énergie et évidemment l'économie.»

Et il y va de cette remarque: «Comme elle se déroule pour la première fois cette année, on la teste sur une période d'une semaine, mais je fais le pari que l'an prochain, en 2013, elle s'étalera sur deux semaines.»

Collaborateur du Devoir

HEC MONTRÉAL

MOSAIC
catalyseur du potentiel créatif

UNIVERSITAT DE BARCELONA

L'ÉCOLE D'ÉTÉ EN
MANAGEMENT DE LA CRÉATION
DANS LA SOCIÉTÉ DE L'INNOVATIONMontréal : du 29 juin au 6 juillet
et Barcelone : du 7 au 14 juillet4^e édition

Dans une économie fondée sur la connaissance, les activités de création occupent une place croissante dans la stratégie d'innovation des entreprises. Elles sont le moteur de la compétitivité.

Ce programme intensif de deux semaines offre une occasion unique de comparer les pratiques de créativité de milieux divers (sciences, arts, industrie). Le processus créatif et sa gestion sont analysés avec une approche dynamique, pluridisciplinaire, internationale, interculturelle et intergénérationnelle. À noter que la langue d'enseignement est l'anglais.



Patrick Cohendet

Professeur titulaire
HEC Montréal

Laurent Simon

Professeur agrégé
HEC Montréal

POURQUOI PARTICIPER ?

- Apprendre les méthodes et pratiques de la créativité
- Concevoir des nouveaux modèles d'affaires
- Accéder à un réseau
- Renforcer le potentiel de création et d'innovation de votre entreprise

POUR QUI ?

- Professionnels et décideurs
- Consultants en management
- Universitaires

AVEC QUI ?

- Des professeurs de renommée internationale
- Des entreprises et organisations innovantes tels que: Bell, Cirque du Soleil, 22@district Barcelona, Fondation Alicia
- Des invités prestigieux de milieux très variés

Souffrance,
croyances
et résilience

Une école d'été au Campus de Longueuil

Venez réfléchir à ces questions en compagnie de spécialistes, notamment, de l'anthropologie des religions, de la médecine, de la sociologie et de la psychologie.

Une meilleure compréhension de la résilience peut-elle améliorer l'accompagnement des personnes souffrantes?

Comment développer l'aptitude à la résilience?

Quelles sont les interactions entre les croyances (religieuses, médicales, sociales) et la souffrance vécue par une personne?

École d'été du 14 mai
au 22 juin 2012

Formation intensive
de 2^e cycle

Séances d'information
Sherbrooke : 13 mars à 12 h
Longueuil : 15 mars à 18 h 30
Informez-vous :
1 800 267-8337, poste 63613

USherbrooke.ca/fater/ecole-ete

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

* Programme admissible dans le cadre de la Loi 90.

** Activité de formation reconnue pour les membres du Barreau du Québec.

Information : lucy.stojak@hec.ca

Téléphone : 514 340 6000 poste 2978

hec.ca/ecole_ete

ÉCOLES D'ÉTÉ

Université de Montréal

Des sessions intensives pour 21 certificats

Du 1^{er} mai au 6 août prochain, 3000 adultes vont retourner sur les bancs de l'Université de Montréal. La Faculté d'éducation permanente ouvre en effet 21 de ses 25 certificats en session d'été et principalement en cours du soir. Pas de grand changement par rapport aux deux autres trimestres, sauf que, la période étant resserrée, la plupart des disciplines offrent deux cours par semaine plutôt qu'un. Seul le Département de français langue seconde modifie littéralement ses programmes lors de cette session d'été.

HÉLÈNE ROULOT-GANZMANN

Le but des participants à cette session d'été: décrocher 30 crédits et ainsi obtenir un certificat. «Dans notre clientèle, on retrouve principalement des adultes sur le marché du travail, note Catherine Gascon, conseillère en communication. Et en grande majorité des femmes, puisqu'elles composent 78 % des différentes cohortes! Quelque 23 % ont déjà un certificat, voire deux. Ils peuvent alors venir chercher un baccalauréat par cumul. Quelque 30 % ont déjà un baccalauréat en poche, et 10 %, une maîtrise ou un doctorat. Enfin, 60 % d'entre eux viennent accroître une compétence, généralement en vue d'obtenir une promotion, alors que 20 % se réorientent pour donner un nouvel axe à leur carrière et que 15 % étudient par intérêt personnel.»

Ainsi, cinq départements offrent 21 certificats.

Communication: journalisme, communication appliquée et rédaction.

Gestion: gestion appliquée à la police et à la sécurité, gestion philanthropique, gestion des services de santé et des services sociaux et relations industrielles.

Intervention: coopération internationale, criminologie, droit, intervention auprès des jeunes, intervention en déficience intellectuelle, petite enfance et famille; intervention précoce, toxicomanie: prévention et réadaptation, et violence, victimes et société.

Santé: gérontologie, santé communautaire, santé mentale: fondements et pratiques d'intervention, santé et sécurité au travail.

Informatique: bureautique, initiation à la programmation, initiation au multimédia, programmation Internet.

Certificats à succès

«Les cinq programmes les plus populaires sont le droit, la criminologie, la petite enfance et la famille, les toxicomanies et la gérontologie», précise Mme Gascon. Des programmes très hétéroclites, en tout cas. Pour certains d'entre eux, ceux du Département de communication notam-

ment, un test de français conditionne l'admission.

Le certificat en droit cible notamment les cadres dirigeants des entreprises, auxquels il permettra d'acquérir une solide formation et de bonnes connaissances de base en droit, en plus de leur permettre de se familiariser avec les lois, les règlements et les pratiques juridiques en usage au Québec et au Canada.

En criminologie, des questions: quelle est la véritable nature du crime? Qui sont les délinquants? Quelles sont les causes du crime? Comment le prévenir? Comment intervenir auprès des délinquants et des victimes? Quelle est l'efficacité des mesures policières, judiciaires et pénales pour poser avec rigueur la question du crime. Il s'adresse aussi bien aux professionnels faisant face au phénomène criminel qu'aux néophytes désireux de le comprendre.

Celui consacré à la petite enfance et à la famille s'adresse aux éducatrices en petite enfance, aux conseillères pédagogiques et aux intervenantes psychosociales et il répond aux besoins de formation des intervenantes qui



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
La gérontologie est l'un des programmes les plus populaires en session d'été à l'Université de Montréal.

travaillent dans les milieux de vie naturels et institutionnels — centres de la petite enfance, garderies, haltes-garderies, organismes communautaires, services de garde en milieu scolaire, écoles, etc. Le certificat offre une formation multidisciplinaire dans le but de fournir une vision globale et d'outiller les étudiants pour leur pratique future.

En toxicomanie, la consommation de cannabis, le jeu, l'alcool et les drogues suscitent toujours autant de débats et de questionnements dans la société. La compréhension tant de l'usage et de l'abus que de la dépendance pose des défis importants et exige des connaissances variées. La prévention et le traitement de la dépendance étant complexes, l'intervenant doit posséder une formation spécialisée et adaptée. Ici, une équipe multidisciplinaire assure une formation de pointe qui permet de comprendre les composantes biologiques, psychologiques et sociales de la dépendance et de développer des compétences spécifiques en intervention.

En gérontologie, le regard sera porté sur la rapidité et l'ampleur du vieillissement de la population, qui constituent l'un des phénomènes les plus marquants de notre époque. Nos sociétés se transforment profondément. Il en découle un besoin croissant de former des intervenants pour répondre efficacement à cette nouvelle réalité. C'est justement le rôle de ce certificat.

Le français langue seconde

«Plus de 600 étudiants fréquentent notre département chaque été, note Monique Beaumac, responsable du programme. Et on reçoit d'ailleurs beaucoup d'étudiants étrangers.» De fait, ce département change complètement de visage lors de la session d'été. «En plus des cours réguliers, nous recevons 450 étudiants du programme Explore, qui permet à de jeunes Canadiens anglophones d'obtenir une bourse pour venir étudier le français à Montréal. Nous proposons un stage de perfectionnement à des enseignants en français langue seconde et étranger dans leur pays, eux-mêmes non francophones d'origine. Nous avons également des étudiants envoyés par ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. Enfin, d'autres encore suivent un stage d'un mois à vocation plutôt littéraire et culturelle.»

Collaboratrice du Devoir



Le Printemps arabe sera l'un des sujets à l'ordre du jour de l'école d'été sur les terrorismes de l'Université Laval.

Hautes études internationales

Quatre semaines concentrées

Les experts étrangers débarquent à Québec

Aux écoles d'été des Hautes Études internationales (HEI) de l'Université Laval, «on n'est pas assis toute la journée à écouter des conférenciers!», affirme Pauline Curien, coordonnatrice développement, recherche et communications de l'Université Laval et rédactrice pour la revue *Études internationales*.

JACINTHE LEBLANC

Ce qui fait la renommée des écoles d'été des HEI, c'est leur format pédagogique: on passe de conférences et de tables rondes à des visites sur le terrain, à des activités socioculturelles, sans oublier les rencontres privilégiées entre participants et l'accessibilité des experts présents.

C'est aussi «offrir des connaissances et des savoirs qui sont difficiles à offrir autrement», rappelle Mme Curien. Les HEI proposent trois écoles d'été qui auront lieu en mai prochain. Le point commun de ces trois semaines intensives: les thématiques internationales.

Les cours sont accessibles aux étudiants des cycles supérieurs ainsi qu'au grand public et ils présentent plusieurs avantages. Il y a, entre autres, la possibilité de traiter des sujets en profondeur, d'une façon pluridisciplinaire, qui ne se trouve pas forcément dans les cours universitaires, explique Mme Curien. En une semaine d'une quarantaine d'heures, les participants ont l'occasion de creuser une thématique sous tous ses angles. Ces formations continues vont au-delà du superficiel, en s'appuyant notamment sur un recueil de textes permettant l'approfondissement des connaissances à la suite des conférences et des activités.

Terrorismes

Pour sa quatrième édition, l'école d'été sur les terrorismes se concentre sur l'appréhension de la menace réelle et la poursuite de l'invisible. Il y sera question notamment du Printemps arabe, de la surveillance et des libertés individuelles et de la gouvernance des frontières. À noter la présence de Mohammed Mahmoud Ould Mohamedou, professeur à l'Institut des hautes études internationales et du développement de Genève et ancien ministre des Affaires étrangères et de la Coopération de la Mauritanie (2008-2009), et de Xavier Crettiez, de l'Université Versailles-Saint-Quentin, dont les champs de recherche touchent entre autres à la question corse, à la violence politique et au terrorisme.

L'événement est coorganisé par les HEI, le centre de recherche universitaire Programme paix et sécurité internationales et la Chaire de recherche du Canada sur les conflits identitaires et le terrorisme. Le tout va se dérouler du 6 au 12 mai.

Amériques

Dès le lendemain, et ce, jusqu'au 18 mai, le Centre d'études interaméricaines présente la neuvième édition de l'école d'été sur les Amériques. Cette année, le thème aborde des enjeux de coopération sur les continents américains et se penche particulièrement sur l'exploration et l'exploitation minières et pétrolières.

Des invités de marque sont attendus, tels que Laurent Rapin, ancien ambassadeur de la France en Equateur et en Uruguay, Pablo González, de l'Organisation des États américains, et Raúl Benítez Manaut, de l'Université nationale autonome de Mexico, au Mexique.

Conflits et interventions internationales

Les HEI terminent leurs écoles d'été avec une nouvelle thématique. En collaboration avec Sciences Po Bordeaux, l'école sur les conflits et les interventions internationales en est à sa première édition. Le sujet retenu: les interventions étrangères dans les conflits internes.

La semaine est divisée en trois phases, soit la prévention et les actions non militaires, les interventions, puis la résolution. Fannie Lafontaine, coresponsable de cette école, professeure à la Faculté de droit de l'Université Laval et entendue dernièrement dans les médias concernant le dossier d'extradition de Léon Mugesera, sera présente à l'événement. Celui-ci se tiendra du 27 mai au 2 juin.

Des écoles populaires

Chaque année, ce sont de 35 à 45 personnes qui participent à chaque école d'été des HEI de l'Université Laval. Les programmes préliminaires sont déjà disponibles dans le site Internet des HEI et leurs versions complètes restent à venir.

Il est possible de s'inscrire en ligne depuis le 17 février.

Collaboratrice du Devoir

Information: www.hei.ulaval.ca/ecoles_dete.

À L'ÉTÉ 2012, pas de vacances pour les passionnés!

59 écoles d'été • 1300 cours réguliers • 120 cours à distance

Arts et patrimoine

- Atelier de création: design d'environnement
- Atelier de création: illustration de prévisualisation
- Atelier de création en illustration
- Atelier de création en peinture
- Atelier de création en calligraphie
- Atelier de création littéraire
- Maîtrise interdisciplinaire en art (avec essai)
- Classe de maître en philosophie: Le Beau, de Platon à l'art contemporain
- Atelier de création en photographie numérique: créativité
- Atelier de création en photographie numérique: projet photographique
- École d'été de marionnettes
- Nouveaux patrimoines et musées
- Tourisme et patrimoine
- Microprogramme de 2^e cycle en eutonie

Développement durable

- École d'été en éducation et développement durable
 - Volet 1: Éducation à l'environnement et au développement durable
 - Volet 2: Éducation au développement durable pour pédagogues leaders
- Écoles d'été en économie du développement (anglais)

Études internationales

- Les terrorismes
- Les Amériques
- Les conflits et interventions internationales

Langues et cultures

- Anglais • cours intensifs
- Anglais • cours réguliers (2)
- Allemand
- Arabe
- Chinois (mandarin) (2)
- Stage en Chine
- Espagnol • cours intensifs (2)
- Espagnol • cours réguliers (2)
- Français langue étrangère (2)
- Stage pour enseignants (didactique du français, culture et société québécoises)
- Français, langue maternelle
- Italien
- Japonais (2)
- Latin
- Portugais (2)
- Russe

Sciences et administration

- Summer Business School
- Horizon Québec (management en français)
- Séjour d'études au Mexique (6 crédits)
- Séjour d'études au Mexique (12 crédits)
- Séjour d'études aux États-Unis
- Séjour d'études en Chine
- Frontiers in Neurophotonics
- Traits des espèces: pour une approche fonctionnelle de la biodiversité, des organismes à l'écosystème
- Sujets spéciaux en génétique des champignons
- The Value Chain Optimization (VCO) Summer School 2012

Sociétés

- Le monde de Solesmes
- Psaumes et Office divin
- Université féministe d'été: féminisme et changement social
- École d'été en éthique organisationnelle
- Peuples autochtones, développement des ressources et territoire
- Université internationale d'été en pédagogie universitaire à Bordeaux (France)

ulaval.ca/ete • 1 877 893-7444



Ville de Québec

ÉCOLES D'ÉTÉ

RIMOUSKI

L'ISMER sera estival

L'océanographie est donnée en partage à une vingtaine d'étudiants

L'école d'été en océanographie de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER) se tiendra cette année du 29 mai au 1^{er} juin. Regard sur une école qui prône une approche multidisciplinaire du milieu marin, en compagnie de Jean-Pierre Gagné, directeur du comité des programmes d'études supérieures en océanographie à l'ISMER, une composante de l'Université du Québec à Rimouski.

THIERRY HAROUN

« Pour cette semaine, vous aurez besoin d'apporter des vêtements chauds et des vêtements imperméables ainsi que des bottes en caoutchouc imperméables pour les sorties sur le terrain. Prenez un sac à dos pour pouvoir emporter votre repas, votre gourde et vos affaires personnelles. » Telle est une des recommandations que tout étudiant inscrit à l'école d'été de l'ISMER l'an dernier devait suivre avant de s'engager dans cette aventure de découvertes du milieu marin sous toutes ses facettes ou presque. Et, cet été, cette même recommandation tient toujours.

« Dans le cadre de cette école, il y a notamment une sortie qui est prévue dans le marais de Sacré-Cœur, près de Rimouski, souligne Jean-Pierre Gagné. C'est un professeur en géologie qui accompagne les élèves. Il est appuyé par des enseignants auxiliaires en biologie. L'idée de cette activité est de faire découvrir les caractéristiques du marais. Les biologistes vont emmener avec eux des carottiers qui permettent de retourner les sols et les sédiments et ainsi décrire aux étudiants comment vivent les organismes dans les sédiments. Il faut bien sûr que les étudiants prévoient des vêtements chauds et des bottes, parce que, l'été dernier, cette sortie a débuté à 13h30 pour se terminer à 20h. »

C'est un peu ça, l'école d'été en océanographie de l'ISMER, à laquelle participent une vingtaine d'étudiants venus de partout au Québec, de l'Outaouais à la Côte-Nord, en passant par la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine. « L'école accueille des étudiants de cégep principalement, mais elle est aussi ouverte aux enseignants et à toute personne qui s'intéresse aux sciences de la mer. Les activités se déroulent dans nos installations à l'ISMER et sur le terrain, c'est ça qui est intéressant avec notre approche, qui est multidisciplinaire », indique M. Gagné.

Par ses activités diverses, littéraires dans la documentation officielle, cette école initie l'élève à l'océanographie côtière, tout en favorisant une approche qui touche une foule de disciplines des sciences de l'environnement. Durant ces trois journées et demie, l'étudiant aura l'occasion de rencontrer des professeurs et des étudiants diplômés des quatre disciplines de base de l'océanographie, soit la biologie, la chimie, la physique et la géologie.

Les métiers de l'océanographie

Concrètement, l'océanographe physicien tente de comprendre les mouvements de l'eau en fonction de différents facteurs, comme les marées, les vents, les variations du débit d'eau douce ainsi que les variations dans l'espace et le temps. L'océanographe chimiste cherche à comprendre ce qui détermine la présence et la persistance des composés chimiques dans l'eau de mer. Il étudie les interactions qu'ont les contaminants et les sédiments ou les organismes. Il s'intéresse aussi aux grands cycles biogéochimiques (carbone, azote, oxygène) et aux effets de l'homme sur les systèmes estuariens et marins.

L'océanographe biologiste, lui, étudie les organismes vivant dans les mers, comme les plantes microscopiques, les crustacés et les mollusques. Il s'intéresse également à la rivalité entre ces organismes, aux relations trophiques et à tous les facteurs qui peuvent déséquilibrer ces relations, comme les changements du climat et la pollution. Enfin, l'océanographe géologue s'intéresse à l'évolution des fonds marins, c'est-à-dire à la nature des sédiments, aux mécanismes de leur mise en place et à l'histoire de leur accumulation.

Toujours dans le cadre du programme de cette école d'été, une minicampagne d'observation et d'échantillonnage est prévue. Sa réalisation se traduit par un travail sur les battures et sur l'eau, à bord d'une petite embarcation. L'étudiant utilisera des appareils servant à prendre des mesures et des échantillons dans l'eau et il fera l'examen détaillé d'une partie de la zone intertidale en explorant les sédiments, la faune et la flore. Et, lors de la dernière journée de la semaine, une synthèse de ses observations s'impose.

L'émerveillement

« Les étudiants vivent de belles expériences ensemble pendant ces trois journées et demie, rappelle le professeur. Ils apprennent à se connaître. Ils ont ce regard émerveillé sur la mer, sur la vase, sur la boue, sur les organismes qu'ils trouvent sur le terrain. Ils sont exposés à tout ce que fait un océanographe dans la bonne humeur. » D'autant plus enrichissant comme expérience pédagogique, ajoute M. Gagné, que l'estuaire du Saint-Laurent « est un milieu extrêmement riche en plantes marines et en espèces de poissons. »

Collaborateur du Devoir

À l'Université Laval

De Bordeaux à Thunder Bay

« Les résultats sont meilleurs en une semaine à Percé qu'en 15 semaines de cours »

L'Université Laval offre pas moins de 59 écoles d'été cette année. C'est plus que les 52 proposées en 2011 et presque le double des 31 à l'été 2008. Cette croissance fulgurante prouve que cette formule, sur laquelle l'Université Laval mise depuis une dizaine d'années, fonctionne et suscite un réel engouement, tant chez les enseignants que chez les étudiants.

ÉTIENNE PLAMONDON ÉMOND

Dans le secteur des écoles d'été, l'Université Laval s'est révélée être à l'avant-garde et en remet cette année en bonifiant son offre. « On a commencé, dans le dossier des écoles d'été, avec des gens qui disaient: "C'est quoi, ces bibittes-là? Ça sert à quoi?" Mais il y a vraiment un tournant majeur qui se fait. Les gens dans les facultés — les doyens, les directeurs de département — commencent à comprendre et à voir l'intérêt d'organiser de telles écoles », explique Marie-Andrée Doran, adjointe au vice-recteur aux études et aux activités internationales, qui possède le mandat de la mise sur pied et de l'organisation des écoles d'été.

Preuve de l'enthousiasme présent à l'Université Laval, plusieurs écoles d'été y feront leur apparition en 2012. D'abord, le volet Art et patrimoine, déjà bien garni, a été enrichi. L'école Nouveaux Patriotes et musées, élaborée en collaboration avec le Musée de la civilisation de Québec (MCQ), sera donnée pour la première fois cette année. Celle sur le tourisme et le patrimoine sera aussi inaugurée cet été au Musée de la mémoire vivante, à Saint-Jean-Port-Joli.

Du côté des sciences, de nouveaux titres s'affichent aussi, dont Traits des espèces: pour une approche fonctionnelle de la biodiversité, des organismes à l'écosystème, ainsi que Sujets spéciaux en génétique des champignons. A noter aussi la Value Chain Optimization (VCO) Summer School, organisée par l'Université Laval, qui se déroulera en mai prochain à l'Université Lakehead de Thunder Bay.

Le volet société prend lui aussi du galon. Une nouvelle formation donnée à Wendake, élaborée par la toute jeune Chaire de recherche sur le développement durable du Nord, aura pour thème « Peuples autochtones, développement des ressources et territoires ». Une école d'été en éthique organisationnelle s'est aussi ajoutée. En plus, une Université internationale d'été en pédagogie universitaire se tiendra de



TOURISME FRANCE

Une Université internationale d'été en pédagogie universitaire se tiendra à Bordeaux.

l'autre côté de l'Atlantique, à Bordeaux.

La Faculté des sciences de l'administration transporte, quant elle, ses séjours de formation estivaux au Mexique, aux États-Unis et en Chine. L'École internationale d'été de Percé, rattachée à la Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels, demeure quant à elle un endroit-phare pour l'Université Laval. De nouveaux enseignants s'y joignent pour donner des ateliers de création dans le décor gaspésien. Claude Bordelau sera à la tête de deux d'entre eux, soit celui en design d'environnement et celui en illustration de prévisualisation. Seymore Segal viendra, quant à lui, diriger des ateliers de peinture, tandis qu'Anne Peyrouse superviserait un atelier de création littéraire.

Retour de Lino

Mais l'École internationale d'été de Percé conserve aussi ses valeurs sûres. Parmi les professeurs-vedettes, Lino revient à l'horaire son populaire atelier de création en illustration. « Pour moi, c'est un cadeau, aller à Percé. C'est la plus belle semaine d'enseignement que je puisse avoir, parce que j'ai le temps d'approfondir avec tout le monde. Ça m'apporte beaucoup de gratification au niveau de mon travail », s'enthousiasme l'artiste lors d'une entrevue téléphonique accordée au Devoir depuis la France.

Une formule stimulante pour l'enseignant, donc, mais surtout bénéfique pour les étudiants. « Les résultats, en fait, sont meilleurs en une semaine à

Percé qu'en 15 semaines de cours généralement donnés à l'université », assure celui qui est aussi chargé de cours à l'Université Laval et à l'Université du Québec à Montréal. « L'avantage, c'est que c'est une formation concentrée. Donc, les gens sont captifs, ce qui est complètement différent de la formule universitaire où on a cinq cours en même temps, des allers-retours chez soi, toute une vie à gérer. Quand on est à l'école d'été de Percé, on est là pour une semaine dans un lieu extraordinaire. Donc, c'est beaucoup plus propice à la création. »

Et les étudiants en redemontrent. Lino donne cet atelier depuis plusieurs étés et certains participants se réinscrivent année après année. Basée sur la relation entre les mots et les images, « la formule éprouvée » de son cours attire des gens dans la vingtaine comme dans la soixantaine, des professionnels du design comme des gens n'ayant jamais eu le temps de se consacrer à la création. Lino précise que l'endroit et le décor où se déroule la formation ajoutent au succès de l'aventure. « Ça modifie plein de choses. En fait, l'environnement est assez unique. L'Université Laval a mis la main sur trois belles maisons fantastiques. Les maisons sont sur le cap et sont un peu à l'écart du monde. Donc, il y a des jours, si on ne va pas aux villages, on ne voit personne. On ne voit que nous, les étudiants, le Rocher percé, la mer... C'est hautement inspirant. » En d'autres mots, « ça vaut le détour », assure l'illustrateur, qui croit que « c'est un

modèle à multiplier, tellement l'idée est fantastique. »

Projet d'avenir

La formule de l'école d'été est appelée à s'ouvrir davantage au cours des prochaines années. L'Université Laval regarde la possibilité d'en créer certaines dans une optique d'orientation, pour « aider les étudiants à faire des choix, à palper de plus près des domaines qui les intéressent » et ainsi les conforter dans leur choix d'études, explique Marie-Andrée Doran.

Entre autres pour s'adapter aux baby-boomers de plus en plus intéressés à suivre des cours d'été, l'Université Laval tentera aussi, d'ici l'année prochaine, « de faire en sorte que ce soit plus facile pour des gens de l'extérieur qui ne sont plus aux études de s'inscrire à certaines formations ponctuelles créditées. Pour l'instant, on doit cheminer via les études libres, envoyer un paquet de papiers, mais on essaie de simplifier les processus », assure-t-elle.

A cela s'ajoute la volonté de multiplier les partenariats avec d'autres universités. « Ça permet de mettre en commun, à certains moments, des expertises particulières qu'on n'irait pas chercher autrement », justifie-t-elle. « J'organise, pour 2013, une école d'été en santé avec l'Université de Bordeaux, prend pour exemple Marie-Andrée Doran, aussi directrice de l'Institut des technologies de l'information Société (ITIS). Il y aura de belles collaborations et ça pourra permettre de faire avancer le dossier santé du Québec. »

Le Devoir

Écoles d'été 2012

Faculté de science politique et de droit
www.fspd.uqam.ca

Formations intensives offertes aux professionnels et aux étudiants des cycles supérieurs de toutes les universités.

- Missions de paix des Nations Unies
Du 30 avril au 11 mai
- Opérations humanitaires
Du 22 mai au 1er juin
- Consolidation de la paix
Du 11 au 17 juin
- États Unis 2012: La grande bataille!
Du 18 au 22 juin
- Commercer dans un monde multipolaire
Du 16 au 25 août

Dates d'inscription:
Étudiants: du 1er au 31 mars 2012
Professionnels: jusqu'à 3 semaines avant les séminaires
Renseignements et inscriptions:
514 987-3000 poste 5009
fspd@uqam.ca

UQAM Faculté de science politique et de droit Université du Québec à Montréal
Chaire Raoul-Darouard de droit économique et réglementaire Raoul-Darouard Chaire Université du Québec à Montréal
ENAP L'École nationale d'administration publique

Camp Wabikon Depuis 1944

Souvenirs et amitiés pour la vie!
Programme traditionnel complet.
Un camp international pour filles et garçons de 6 à 17 ans.

(416) 483-3172
www.wabikon.com

Communiquiez avec nous pour recevoir brochure/DVD ainsi que des références de familles de camperus dans votre région.

Cet été, invitez votre enfant à une exploration artistique haute en couleur, de l'art canadien à l'art européen, en passant par le pop art américain!

Du 25 juin au 24 août 2012

Camp de jour 2012 Pour les 6 à 14 ans

Renseignements et inscription en ligne à partir du 1^{er} mars 2012
514-285-2000, option 3 • 1-800-899-6873 • mbam.qc.ca/famille

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL
Fondation de la Chenelière
BMO Groupe financier

ÉTÉ DES JEUNES

En ville et en nature

Pas de repos pour les jeunes générations

Camps, écoles et musées attendent les jeunes aux jours chauds de l'été

Des camps, il y en a pour tous les goûts. Pour le parent, il peut s'avérer compliqué d'avoir une vue d'ensemble et de démêler toutes les offres. Voici un parcours au cœur des camps thématiques qui vous aidera sûrement dans vos choix.

MARIE-HÉLÈNE ALARIE

Pourquoi passer des vacances dans un camp d'été? Parce que c'est *full* amusant... Evidemment! Mais les parents songent à inscrire leur enfant dans un camp aussi pour qu'il y fasse des découvertes et qu'il apprenne à y développer ses aptitudes. Qui sait, peut-être cette expérience lui permettra-t-elle de se passionner pour un domaine dans lequel il pourra un jour faire carrière.

Si les camps ont tous un point en commun — celui de faire bouger les enfants — ils diffèrent dans leur offre de programmes d'activité. Peu importe les intérêts d'un enfant, il existe un camp qui pourra lui plaire. Toutefois, pour choisir le bon camp, rien de mieux qu'une petite visite en personne — tous organisent des journées portes ouvertes — mais jeter un coup d'œil sur les sites web donne aussi une foule d'informations pratiques. Au Québec, l'Association des camps du Québec est l'organisme accréditeur qui est responsable de la certification et des normes de qualité et de sécurité au Québec.

Pour l'artiste en herbe

Depuis quelques années déjà, les musées montréalais proposent des camps de jour. Par exemple, au Musée d'art contemporain de Montréal, on offre la possibilité aux jeunes de 6 à 16 ans de créer des œuvres inspirés de l'exposition *Zoo*. Les trésors de ce safari sont exposés lors d'un vernissage qui a lieu tous les vendredis. Du côté du Musée des beaux-arts de Montréal, on attend les jeunes pour découvrir les œuvres de Tom Wesselmann, maître du *pop art*. Le Musée McCord offre aussi des camps de jour avec, en toile de fond, une exposition consacrée aux jouets.

Du côté des camps musicaux, on a l'embaras du choix. À l'Artemusik du Conservatoire de l'Université McGill, on fait d'une pierre deux coups, puisque non seulement c'est un camp de musique, mais il est aussi bilingue. Les programmes sont touffus et vont du camp *band* de garage au camp Broadway en passant par le camp choral. Il y a même des activités pour les tout-petits à partir de 4 ans.

Le camp CAMMAC existe depuis 60 ans, ce qui fait de lui



À Laval, le Cosmodôme propose aux jeunes de 9 à 15 ans de jouer aux astronautes, une expérience qu'ils ne sont pas près d'oublier!

SOURCE COSMODÔME

un des plus anciens camps musicaux au Québec. Situé au bord du lac MacDonald, dans les Laurentides, il accueille des enfants, des adolescents, des adultes et des aînés, et tous se fréquentent pendant toute la durée du camp. Petit rejeton du Village en chanson de Petite-Vallée, le camp de chansons naît en 2001. Depuis, les jeunes viennent y parfaire leur technique vocale, l'interprétation, l'écriture et l'accompagnement musicaux.

L'école des arts de la scène Nos voix nos visages propose des camps d'été pour les jeunes de 6 à 17 ans. Ici, on touche à tout: le jeu, la danse et le chant, bref, tout ce qui compose les arts de la scène. L'école possède plusieurs sites à Longueuil, en Montérégie, à Montréal et bientôt sur la Rive-Nord de Montréal.

L'école de danse Louise-Lapierre reçoit les enfants dès l'âge de 5 ans. Cet été, les camps vont se dérouler sous le thème de la littérature, avec l'invitation «Viens danser dans ton livre préféré»: science-fiction, roman historique, guide de voyage, tous les genres sont à l'honneur.

Notre petit «gigoteux» préfère le cirque? Au camp Géronimo, à Lachute, on l'initiera aux acrobaties aériennes, à la gym-

nastique, à l'équilibre, à la jonglerie et aux arts de la scène. Mais le camp offre aussi tous les plaisirs du grand air: la piscine, le trajet d'arbre en arbre et la piste d'hébertisme. De son côté, l'École nationale de cirque de Montréal s'adresse à une clientèle plus expérimentée. En effet, c'est sous forme de stage intensif que se déroulent les camps d'été pour des groupes de 9 à 12 ans et de 13 à 17 ans. Ce stage permet au jeune de tester ses habiletés et d'en connaître davantage sur les réalités professionnelles du quotidien d'un artiste de cirque.

Pour le scientifique

À Laval, le Cosmodôme propose aux jeunes de 9 à 15 ans de jouer aux astronautes, une expérience qu'ils ne sont pas près d'oublier! Le camp spatial est l'endroit idéal pour développer une passion pour les sciences de l'espace. Le programme permet de vivre un authentique entraînement d'apprenti astronaute sur des équipements semblables à ceux de la NASA.

Le camp Folie Tech, le camp de jour de l'École polytechnique, s'adresse aux jeunes de 7 à 17 ans. Les activités sont des plus variées et stimulantes. Ici, on construit un quartier écologique, un avion ou une

voiture téléguidés, un minibus, on fait aussi des expériences en biochimie ou encore on crée un jeu vidéo!

Imaginez passer deux semaines au Biodôme! C'est possible avec le camp de jour qui offre un heureux mélange de sciences, de nature, de sports et de loisirs. Le Jardin botanique aussi propose aux enfants des séjours à thèmes, pour partir à la découverte des mystères de la nature. Saviez-vous que le Jardin botanique offre aux enfants la possibilité de cultiver leur propre jardin? Dès avril, ils peuvent venir dans les serres pour préparer les semis de légumes, puis, en mai et juin, on sème et on plante, et tout l'été on arrose, on arrache les mauvaises herbes, mais surtout on récolte!

Pour un dépaysement total, rien ne vaut le Centre écologique de Port-au-Saumon, situé sur le Saint-Laurent, à Charlevoix. Là-bas, les enfants découvriront tout, de l'étoile de mer à l'étoile Polaire, à travers une foule d'activités spécialisées en sciences naturelles.

Le musée québécois de l'archéologie Pointe-du-Buisson organise cet été Archéo-Ados, qui accueille les participants de 12 à 15 ans dans un espace composé de 17 sites archéologiques en forêt, où ont été dé-

couverts plus de deux millions d'objets. Au programme: fouilles archéologiques authentiques, analyse en laboratoire, sorties éducatives et fabrication d'outils préhistoriques.

Pour le gastronome

Vous connaissez de jeunes cuistots qui seraient enchantés de cuisiner cet été? Les camps culinaires sont faits pour eux. Dans la région de Montréal, il y a l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, l'Académie culinaire et la Tablee des chefs qui proposent des cours à de petits groupes.

Située à Sainte-Agathe-de-Lotbinière, la ferme pédagogique Marichel est unique: elle propose un séjour à la ferme haut en couleur pour les enfants qui aiment les animaux, qui adorent manger et faire des découvertes-saveurs. Dans son camp gourmand, les jeunes de 10 à 13 ans relèveront le défi de jardiner, la joie de cuisiner et le plaisir de bien manger. D'autres menus sont offerts pour tous les groupes d'âge.

Ce court survol n'est qu'une minuscule portion de toute l'offre des activités. Comme on peut le constater, il n'y a pas de raison de s'ennuyer cet été!

Collaboratrice du Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

À l'École nationale de cirque de Montréal, c'est sous forme de stage intensif que se déroulent les camps d'été pour des groupes de 9 à 12 ans et de 13 à 17 ans.

CENTRE D'ÉQUITATION SANS SOUCI INC.
« Une expérience équestre exceptionnelle! »

- Camp de vacances : Séjours de 1, 2, 4, 6 ou 8 semaines
- Camp de fin de semaine au printemps et à l'automne (Service de transport à partir de Montréal)

CAMP DE VACANCES BILINGUE

- 30 km au sud de Montréal
- 65 campeurs par session
- piscine creusée
- Certifié EQUI Qualité
- Certifié 4 étoiles par la CITO
- Certifié : QCA, OCA, FEQ

Une tradition depuis plus de 40 ans
Tél.: (450) 826-3772 info@sans-souci.qc.ca
www.sans-souci.qc.ca

Nominé pour le Prix Coup de cœur 2011

Un stage photo

spécialement pour ados

- Camp de la relâche du 5 au 9 mars
- Camp d'été à partir du 25 juin

Le « Camp photo » de la relâche scolaire revient avec sa formule pratique.

1, 3 ou 5 jours de plaisirs photographiques.

À deux pas du Métro Place d'Armes

514-567-3225

www.entrequatreyeux.com

Vivez l'aventure spatiale au
COSMODÔME

camp de jour :: 5-8 ans Fêtes d'enfants
camp 3 jours :: camp 6 jours :: 9-15 ans NOUVEAU Missions interactives virtuelles

COSMODÔME

1 800 565.2267 :: cosmodome.org :: 450 978-3600

ÉCOLES D'ÉTÉ

Hautes études commerciales

On peut apprendre à être créatif

Une école d'été en management de la créativité se promène de Montréal à Barcelone

Comment se démarqueront les entreprises de demain? Par leur créativité, répondent les membres du centre de recherche en innovation MosaïC, «catalyseur du potentiel créatif», de HEC. C'est dans cette optique que le centre de recherche a lancé une école d'été en management de la création dans la société de l'innovation, qui, sur deux semaines, propose un voyage créatif entre Montréal et Barcelone.

ASSIA KETTANI

Une école d'été, conçue par Patrick Cohendet et Laurent Simon, chercheurs d'HEC Montréal et codirecteurs du centre de recherche MosaïC, offrira cette année sa 4^e édition: pendant deux semaines, du 29 juin au 14 juillet, 65 participants issus d'horizons divers passeront une semaine à Montréal, puis une deuxième semaine à Barcelone pour «améliorer leur capacité créatrice».

Pourquoi une formation en management de la création? Économie et créativité vont désormais de pair, nous explique Lucy Stojak, directrice de l'école d'été: «Toutes les entreprises doivent apprendre à être plus créatives», estime-t-elle, et l'innovation éclôt désormais au point de rencontre entre économie, culture et technologie. Un nouvel impératif qui n'échappe pas aux décideurs dans la sphère économique. «Le plus grand défi des entreprises, qu'il s'agisse de milieux très techniques ou de milieux artistiques, c'est de pouvoir faire face aux enjeux de l'économie créative. Pour cela, il faut connaître les processus que les industries créatives utilisent et apprendre les différents modèles d'affaires», poursuit-elle.

Tous secteurs

Les participants sont des universitaires, des industriels et institutionnels, des professionnels et décideurs, des consultants en management et des étudiants de 2^e ou 3^e cycles. «C'est beaucoup plus large que les gestionnaires de la création», explique Lucy Stojak.

L'école d'été a l'objectif de s'adresser à tous les secteurs et de les attirer: les industries reconnues pour leur créativité, comme la mode, les milieux artistiques, le marketing ou la vidéo, côtoient les sec-

teurs médical, bancaire ou biochimique. «C'est un des aspects novateurs de la formation: mélanger différentes disciplines, différents types de personnes, de tous les secteurs et de tous les âges, aussi bien des consultants et gestionnaires confirmés que des étudiants. Il y a aussi une ouverture internationale: les participants sont québécois et catalans, mais il y a des personnes issues du monde entier.» L'édition 2011 de l'école d'été a ainsi réuni des participants venus de 11 pays, de l'Australie à la Suède, du Japon au Brésil. Cette diversité est au service de la richesse des rencontres, favorisée par les nombreuses discussions ouvertes entre participants et les tables rondes prévues au programme.

Pédagogie nouvelle

Et, pour apprendre à être créatif, l'école d'été affiche une méthode pédagogique aussi novatrice qu'inspirée. Le principe est de comparer les pratiques de créativité de différents milieux — scientifique, industriel ou artistique — pour apprendre à connaître leurs méthodes de créativité.

Le programme pédagogique est inspiré des villes qui l'ont vu naître et est adossé sur leurs pôles d'expertise créative. «Nous voulions lancer un programme très intensif dans deux villes splendides, exceptionnelles sur le plan créatif, et puiser à même leurs ressources. Montréal a des représentations de renommée mondiale dans tous les secteurs: le cirque, la mode, les jeux vidéo, le multimédia et l'aérospatiale. Barcelone se démarque par sa créativité en design, en architecture, en biotechnologie et en gastronomie.»

Visites et rencontres

Les participants sont ainsi invités à visiter des entreprises innovantes et des orga-



Atelier de codesign à l'Université de Barcelone

SOURCE HEC

nisations créatrices et ils reçoivent des cours théoriques. On y étudie par exemple les différentes approches disciplinaires de la créativité — psychologie, sociologie, gestion, économie, histoire — les villes créatives ou encore la créativité sociale. Au programme figurent également des rencontres avec de grands créateurs, professeurs et gestionnaires de création de renom, des réalisations de projets créatifs et plusieurs ateliers de créativité, afin de mettre en pratique les différentes techniques. «Les participants passent peu de temps sur les bancs de HEC et UB, précise Lucy Stojak. Les ateliers eux-mêmes se déroulent dans des endroits créatifs.»

Alors que la thématique de la mode sera présente cette année au programme, les activités prévues à Montréal incluent des visites du Quartier de l'innovation, du Quartier des spectacles et du Biodôme, des ateliers et rencontres à la Société des arts technologiques, du marketing créatif chez Bell, une visite guidée d'Ubisoft, un détour par le Cirque du Soleil ou

encore, dans une touche résolument ludique, des concours d'omelettes et de Lego. Côté catalan, les participants pourront explorer la gastronomie créative à la Fondation Alicia, présidée par le célèbre chef Ferran Adrià, découvrir le Museu Marítim et le Santa Monica Arts Center, se livrer à un atelier de créativité à la Roca Gallery ou encore vivre une expérience multimédia au quartier 22@ - Innovation district.

Mise en réseau

L'école d'été participe ainsi de plain-pied à la construction d'un réseau international de gestionnaires de la création, centré sur les problématiques de l'innovation. L'équipe de MosaïC est «une plateforme d'échange et de partage de connaissances en management de la création entre universitaires, décideurs, industriels», nous explique Lucy Stojak. Parmi les partenaires figurent

par exemple La Tohu, Ubisoft, l'Agence spatiale canadienne ou encore Phéromone communications, ainsi que plusieurs partenaires universitaires, qui se regroupent régulièrement autour de colloques et d'activités.

En mai 2012, les Journées de la proximité examineront par exemple les liens entre développement économique et proximité territoriale, et l'année 2011 a été marquée par des colloques sur le financement de la créativité et sur la créativité des services sociaux.

Au final, «ce n'est pas une formation professionnelle, mais une expérience à vivre», estime Lucy Stojak. Cette formation unique au monde n'a d'ailleurs pas manqué de faire des émules. Au Brésil, au Vietnam, en Finlande ou aux Pays-Bas, de nombreuses villes à travers le monde veulent une bouchée de l'avant-garde de l'économie créative. Le centre de recherche a ainsi participé à une école en management de la créativité à Strasbourg, des ateliers de codesign à Helsinki, avec des projets de monter des semaines de créativité à Rio ou au Vietnam. «Il y a actuellement une grande demande pour la gestion de l'innovation et pour ce modèle pédagogique très novateur», constate Lucy Stojak: une tendance qui prouve à quel point la créativité est désormais un ingrédient indispensable de la compétitivité au XXI^e siècle.

Collaboratrice du Devoir



LES ÉCOLES INTERNATIONALES D'ÉTÉ DES HEI

Actualisez vos connaissances sur des enjeux d'actualité, rencontrez des experts internationaux reconnus et enrichissez votre réseau professionnel par une formation unique, pluridisciplinaire et participative des Hautes études internationales (HEI).

ÉCOLE D'ÉTÉ SUR LES TERRORISMES

Terrorismes 2.0 Appréhender la menace réelle et traquer l'invisible

Québec, 6 au 12 mai 2012 – 4^e édition

ÉCOLE D'ÉTÉ SUR LES AMÉRIQUES

Les Amériques à l'heure de la manne minière et pétrolière

Québec, 13 au 18 mai 2012 – 9^e édition

ÉCOLE D'ÉTÉ SUR LES CONFLITS ET LES INTERVENTIONS INTERNATIONALES

Prévention, acteurs et mécanismes d'interventions, conséquences et résolution

Québec, 27 mai au 2 juin 2012 – 1^{re} édition

Information et inscription :

hei.ulaval.ca/ecoles_dete

HEI HAUTES ÉTUDES INTERNATIONALES

ÉDUCATION ÉCOLES D'ÉTÉ

CE CAHIER SPÉCIAL

EST PUBLIÉ PAR LE DEVOIR

Responsable NORMAND THÉRIAULT

ntheriault@ledevoir.ca2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9.Tél.: (514) 985-3333 redaction@ledevoir.com

FAIS CE QUE DOIS

U de **M**

Faculté de l'éducation permanente

Gestion philanthropique
Intervention auprès des jeunes

Santé et sécurité du travail Relations industrielles

Gérontologie Gestion appliquée à la police et à la sécurité

Communication appliquée Coopération internationale

Criminologie **CERTIFICATS** Traduction II

Études individualisées Violence, victimes et société

Rédaction Gestion des services de santé et des services sociaux

Toxicomanies Intervention en déficience intellectuelle

Santé mentale Droit Santé communautaire

Petite enfance et famille

ADMISSION PRINTEMPS-ÉTÉ 2012
514 343.6090 www.fep.umontreal.caUniversité  de MontréalUNIVERSITÉ
LAVAL

Hautes études internationales